



+ Messe du jour de NOEL 25 décembre 2008

Isaïe 52, 7-10 // Hébr. 1, 1-6 // Jn 1, 1-18

* * *

En entrant dans cette église de Ganagobie, mes Frères, vous avez passé peut-être sans y prêter attention, sous le linteau sculpté du porche. On y voit représenté le Christ en gloire entouré des symboles des 4 Evangélistes : le taureau, le lion, l'homme et l'aigle. Les trois premiers désignent les auteurs des Evangiles synoptiques, Matthieu, Marc et Luc, qui s'attachent à montrer le Fils de Dieu dans sa pleine humanité, et les trois symboles qui y correspondent ont tous les pieds sur terre. Au contraire le 4^e, l'aigle, est réputé pour son vol vertigineux et il désigne saint Jean, surnommé « l'aigle de Patmos », car il s'est attaché à expliciter la dimension céleste et mystique de la vie de Notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, tout en l'enracinant solidement dans la trame historique, et, pense-t-on même, avec souvent plus de précisions de temps et de lieu que les trois autres Evangélistes.

Mais quant aux débuts de l'existence humaine de Jésus, Jean ne s'y attarde pas, il sait que ses prédécesseurs en ont abondamment parlé. Il se place d'emblée du côté de Dieu et il écrit ces mots magnifiques de simplicité et de profondeur : **le LOGOS divin, le Verbe s'est fait chair, et Il a habité parmi nous !**

Le Logos, c'est la Parole de Dieu, mais c'est aussi le Sens du message qu'Il nous apporte de la part du Père invisible par qui Il est engendré de toute éternité. Jean écrit que le Logos est la Vie, qu'Il est la Vérité, et cela nous touche autant, nous qui vivons en ce début de III^e millénaire, que les contemporains de l'Apôtre : là où la vie est respectée et encouragée, là où la vérité est recherchée sincèrement, là se trouve Celui qui est venu d'auprès de Dieu pour frapper à la porte de notre cœur et y faire sa demeure. Qui ne voit, en notre époque remuée par tant d'événements et désorientée par tant d'incertitudes, combien l'esprit de l'homme cherche des repères qui puissent l'aider à comprendre ce qui se passe et à garder la paix du cœur au milieu de tous les bouleversements ? Le Fils de Dieu qu'est Jésus de Nazareth est ce rocher, cet appui sur lequel nous pouvons asseoir solidement notre vie, à condition d'accepter qu'Il soit vraiment pour nous le **Maître doux et humble de cœur**. C'est là sans doute que réside le plus gros obstacle, lorsque nous Le repoussons dans son humilité, cette humilité qui a commencé dans les mois qu'Il vécut dans le sein de la Vierge Marie et qui s'est poursuivie dans sa naissance dans une étable, puis dans une vie obscure à Nazareth durant trente ans.

L'humilité, quel scandale pour un Dieu ! C'est ce qui spontanément nous vient à l'esprit, lorsque nous nous faisons de Dieu une image à la façon des potentats de ce monde. Mais précisément l'Incarnation du Fils de Dieu vient passer au crible nos représentations mentales, elle vient interroger notre cœur le plus profond pour y mettre la lumière et nous obliger à faire le choix décisif : le choix de la lumière, de la vérité, de l'humilité, le chemin qui conduit à la Vie de Dieu, ou à l'inverse la préférence pour les ténèbres, l'orgueil, l'amour de soi poussé jusqu'au mépris du prochain et même de Dieu. Ce dilemme montre clairement le côté dramatique de l'existence humaine car de ce choix profond dépend le succès authentique de notre vie, au regard de Dieu, ou au contraire son échec total !

La société actuelle est tiraillée par ce dilemme : le meilleur y côtoie le pire, mais nous savons que le Fils de Dieu est parmi nous, et que c'est à son école que nous pouvons à la fois faire de notre vie un miroir qui reflète la lumière et la bonté de Dieu autour de nous, et avancer vers la vie éternelle et la communion bienheureuse avec Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. Que cette fête de la Nativité si humble du Fils de Dieu réajuste en nous l'échelle des valeurs afin que nous apprenions de Lui à parcourir le vrai chemin de Vie.